

Nous ressortons cet article, car l'actualité va imposer de redéfinir les camps. Pour la secte conciliaire, la seule opposition était la Tradition, représentée surtout par le courant d'Ecône. Un accord étant malheureusement prévisible entre les deux, le «sedevacantisme», jusque-là marginalisé, va devenir le point de mire de l'opposition. Il est donc utile de faire le point sur ce sujet.

Très gênée par le sedevacantisme, la Tradition (surtout Ecône) n'a jamais voulu l'aborder de front, et s'il existe des cassettes (privées) qui en parlent, ils n'eurent jamais le courage d'aborder ce problème par écrit.

Voici le seul document de la Tradition consacré au sedevacantisme, essayant, après l'avoir présenté de le réfuter.

Nous avons contesté la présentation faite (mars 2001), soulignant les erreurs. Aucune rectification n'ayant été faite, ces erreurs deviennent des mensonges (*parler avec l'intention de tromper*). Il est navrant de voir que des défenseurs de la Vérité sont obligés de mentir pour se démarquer de ceux qui ont vu et attaqué des erreurs avant eux.

Louis-Hubert REMY

LE SÉDEVACANTISME

On en parle beaucoup, on en parle surtout en mal, en en faisant une présentation plus proche du diabolique que de la vérité. Il devient le seul et le plus dangereux ennemi. Et pourtant le nombre des sedevacantistes ne fait qu'augmenter. Il y a au monde plus de prêtres sedevacantistes que de membres de la Fraternité Saint-Pie X. Il y en a même dans la Fraternité. Alors ?

Voici tout d'abord ce qu'en dit à ce sujet, une revue que l'on croyait sérieuse, *Le Sel de la Terre*, n° 38, mars 2001.

PETIT CATÉCHISME SUR LE SÉDEVACANTISME par DOMINICUS

1. - Qu'est-ce que le sedevacantisme ?

Le sedevacantisme est l'opinion de ceux qui pensent que les derniers papes, depuis le Concile, ne sont pas de vrais papes. En conséquence le siège de Pierre n'est pas occupé, ce qui s'exprime en latin par la formule *Sede vacante*

2. - D'où vient cette opinion ?

Cette opinion est occasionnée par la très grave crise qui se déroule dans l'Église depuis le dernier Concile, crise que Mgr Lefebvre appelait justement la troisième guerre mondiale. Cette crise a pour cause principale la défaillance des Pontifes romains qui enseignent ou laissent se propager les erreurs les plus graves sur les questions de l'œcuménisme, de la liberté religieuse, de la collégialité, etc. Les sedevacantistes pensent que de vrais papes ne pourraient être responsables d'une telle crise, et par conséquent considèrent qu'ils ne sont pas de vrais papes.

3. - Tous les sedevacantistes sont-ils d'accord entre eux ?

Non, loin de là. Il y a un très grand nombre de positions différentes. Certains pensent que, puisque le siège de Pierre est vacant, il convient de l'occuper, et ils ont élu un pape. C'est le cas, par exemple, de la secte de Palmar en Espagne.

Parmi ceux qui ne vont pas jusqu'à de tels excès, il y a encore différentes écoles. Certains pensent que le pape actuel est un anti-pape, d'autres qu'il est pape à moitié, pape *materialiter*, mais non pas *formaliter*.

Certains sedevacantistes considèrent leur position comme une opinion probable, et acceptent de recevoir les sacrements de prêtres non sedevacantistes, mais d'autres, appelés ultra par l'abbé Coache, en font une question de foi et refusent d'assister à une messe où l'on prie pour le pape. Mais ce qui est commun à tous les sedevacantistes, c'est qu'ils pensent qu'on ne doit pas prier publiquement pour le pape.

4. - Pouvez-vous expliquer ce que signifie être pape *materialiter* ?

La principale difficulté du sedevacantisme, c'est d'expliquer comment l'Église peut continuer d'exister de façon visible (car elle a reçu de Notre-Seigneur la promesse de durer jusqu'à la fin du monde), tout en étant privée de chef. Les partisans de la thèse dite de Cassiciacum ont inventé une solution très subtile : le pape actuel a été désigné valablement pour être pape, mais il ne peut recevoir l'autorité papale, car il y a en lui un obstacle (son hérésie).

Il serait alors capable de faire certains actes pour le bien de l'Église, comme de nommer les cardinaux (qui sont cardinaux *materialiter*), mais il ne serait pas vraiment pape.

5. - Que pensez-vous de cette solution ?

Elle n'est pas fondée dans la Tradition. Les théologiens (Cajetan, saint Robert Bellarmin, Jean de Saint Thomas, etc.) ont examiné la possibilité d'un pape hérétique, mais aucun, avant le Concile, n'avait imaginé une telle théorie. Elle ne résout pas la difficulté principale du sedevacantisme : comment l'Église peut-elle continuer à être visible ?

En effet, si le pape, les cardinaux, les évêques, etc. sont privés de leur forme, il n'y a plus de hiérarchie visible de l'Église. En plus cette théorie pose de sérieux problèmes philosophiques, car elle suppose qu'un chef puisse être chef *materialiter*, sans avoir l'autorité.

6. - Sur quels arguments les sedevacantistes fondent-ils leurs théories ?

Sur un argument théologique et sur un argument juridique.

L'argument théologique consiste à dire qu'un hérétique ne peut être chef de l'Église, or Jean-Paul II est hérétique, donc...

L'argument juridique consiste à dire que les lois de l'Église invalident l'élection d'un hérétique, or le cardinal Wojtyła était hérétique au moment de l'élection, donc...

7. - Mais n'est-il pas vrai qu'un pape qui devient hérétique perd le pontificat ?

Saint Robert Bellarmin dit qu'un pape qui deviendrait hérétique de façon formelle et manifeste perdrait le pontificat. Pour que cela s'applique à Jean-Paul II, il faudrait qu'il soit hérétique formel, c'est-à-dire refusant consciemment le magistère de l'Église ; et encore que cette hérésie formelle soit manifeste aux yeux de tous.

Mais si Jean-Paul II dit assez souvent des affirmations hérétiques ou qui conduisent à l'hérésie, il n'est pas facile de montrer qu'il a conscience de rejeter un dogme de l'Église. Et tant que l'on n'en a pas une preuve certaine, il est plus prudent de s'abstenir de juger. C'était la manière d'agir de Mgr Lefebvre.

8. - Un catholique qui serait convaincu que Jean-Paul II est hérétique de façon formelle et manifeste doit donc en conclure qu'il n'est plus pape ?

Non, car selon l'opinion commune (Suarez), voire plus commune (Billuart), les théologiens pensent que même un pape hérétique peut continuer à exercer la papauté. Il faudrait, pour qu'il perde sa juridiction, une déclaration des évêques catholiques (seuls juges de la foi, en dehors du pape, de par la volonté divine) constatant l'hérésie du pape¹. Selon l'opinion plus commune, le Christ, par une providence particulière, pour le bien commun et la tranquillité de l'Église, continue de donner juridiction à un pontife même manifestement hérétique, jusqu'à ce qu'il soit déclaré hérétique manifeste par l'Église (Billuart *De Fide*, diss. V, a. III, § 3, obj. 2). Or, dans une matière aussi grave, il n'est pas prudent d'aller contre l'opinion commune.

9. - Mais comment un hérétique, qui n'est plus membre de l'Église, peut-il en être son chef ou sa tête ?

Le Père Garrigou-Lagrange, s'appuyant sur Billuart, explique dans son traité *De Verbo Incarnato* (p. 232) qu'un pape hérétique, tout en n'étant pas membre de l'Église, peut continuer à en être la tête. En effet, ce qui est impossible dans le cas d'une tête physique est possible (tout en étant anormal) pour une tête morale secondaire. La raison en est que tandis qu'une tête physique ne peut exercer d'influence sur les membres sans recevoir l'influx vital de l'âme, une tête morale, comme l'est le pontife (romain), peut exercer une juridiction sur l'Église même s'il ne reçoit de l'âme de l'Église aucune influence de foi interne et de charité. En bref, le pape est constitué membre de l'Église par sa foi personnelle qu'il peut perdre, mais il est tête de l'Église visible par la juridiction et le pouvoir qui peuvent demeurer en même temps qu'une hérésie.

10. - Et que penser de leur argument canonique ?

Les sedevacantistes s'appuient sur la constitution apostolique *Cum ex apostolatus* du pape Paul IV (1555-1559). Mais de bonnes études ont montré que cette constitution avait perdu sa force juridique depuis la publication du code de Droit canon de 1917. Voyez par exemple l'article du père Albert O.P. dans *Le Sel de la terre* 33 (été 2000).

Ce qui reste valide dans cette constitution est son aspect dogmatique. Et, par conséquent, on ne peut lui faire dire rien de plus que ce que dit l'argument théologique examiné précédemment.

11. - Les sedevacantistes ne pensent-ils pas trouver une confirmation de leur opinion dans les erreurs du Concile et la nocivité des lois liturgiques et canoniques de l'Église conciliaire ?

En effet, les sedevacantistes pensent généralement que l'enseignement du Concile aurait dû être couvert par l'infaillibilité du magistère ordinaire universel, et par conséquent ne devrait pas contenir d'erreur. Mais comme il y a des erreurs, par exemple sur la question de la liberté religieuse, ils en concluent que Paul VI avait cessé d'être pape à ce moment.

En réalité, si l'on acceptait ce raisonnement, il faudrait dire que toute l'Église catholique a disparu à ce moment, et que les portes de l'enfer ont prévalu contre elle. Car l'enseignement du magistère ordinaire universel est celui de tous les évêques, de toute l'Église enseignante. Il est plus simple de penser que l'enseignement du Concile et de l'Église conciliaire n'est pas couvert par l'infaillibilité du magistère ordinaire universel pour les raisons expliquées dans l'article sur l'autorité du Concile paru dans *Le Sel de la terre* 35 (hiver 2000-2001). Un des arguments de cet article consiste à remar-

¹ Le livre d'Arnaldo Xavier da Silveira, *La Nouvelle Messe de Paul VI : Qu'en penser ?* (Chiré, 1975), souvent considéré comme la référence sur la question du pape hérétique, présente imparfaitement, à notre avis, l'opinion de ces théologiens (Savonarole, Cajetan, Cano, les Carmes de Salamanque, Jean de Saint Thomas, Suarez, Billuart, Journet, etc.). Journet dit que les analyses de Cajetan et Jean de St Thomas sur ce point sont plus pénétrantes que celles de st Robert Bellarmin. La question serait à reprendre intégralement.

quer que l'enseignement conciliaire ne se présente plus comme nécessaire au salut (c'est logique, puisque ceux qui le professent pensent qu'on peut se sauver même sans la foi catholique). N'étant pas imposé avec autorité, cet enseignement n'est pas couvert par l'infaillibilité. On peut dire la même chose des lois liturgiques (la nouvelle messe...) et canoniques (le nouveau Droit canon...) posées par les derniers papes : elles ne sont pas couvertes par l'infaillibilité, alors que normalement elles auraient dû l'être.

12. - Les sedevacantistes n'ont-ils pas raison de refuser de nommer le nom du pape à la messe pour manifester qu'ils ne sont pas en communion avec (*una cum*) un hérétique (au moins matériel) et ses hérésies ?

L'expression *una cum* dans le canon de la messe ne signifie pas qu'on se dise en communion avec la personne du pape et ses idées erronées, mais qu'on veut prier pour l'Église et pour le pape.

Pour s'en assurer, outre les études savantes produites sur le sujet, il suffit de lire la rubrique du missel pour le cas où un évêque célèbre la messe. En effet, dans ce cas l'évêque doit prier pour l'Église "*una cum me indigno famulo tuo*" ce qui ne veut pas dire qu'il prie en union avec moi-même, votre indigne serviteur (ce qui n'a pas de sens), mais qu'il prie et pour moi-même, votre indigne serviteur.

13. - Mais saint Thomas d'Aquin ne dit-il pas que dans le canon on ne doit pas prier pour les hérétiques ?

Saint Thomas d'Aquin n'interdit pas de prier pour les hérétiques, mais constate simplement que, dans les prières du canon de la messe, on prie pour ceux dont le Seigneur connaît la foi et a éprouvé l'attachement (*quorum tibi fides cognita est et nota devotio*) (III q. 79, a. 7, ad 2). En effet, dit-il, pour que ce sacrifice obtienne son effet (*effectum habet*), il faut que ceux pour qui l'on prie soient unis à la passion du Christ par la foi et la charité. Mais il n'interdit pas pour autant de prier pour une personne non catholique. Cette prière n'aura pas la même efficacité que celle pour un catholique, et n'est pas prévue dans le canon. Tout ce qu'on peut tirer de cette affirmation de saint Thomas d'Aquin, c'est que si le pape est hérétique (ce qui reste à prouver), la prière pour lui n'a pas l'effet prévu, *non habet effectum*.

14. - En conclusion, que faut-il penser du sedevacantisme ?

C'est une position qui n'est pas prouvée au niveau spéculatif, et c'est une imprudence de la tenir au niveau pratique (imprudence qui peut avoir des conséquences très graves). C'est pourquoi Mgr Lefebvre ne s'est jamais engagé dans cette voie, et il a même interdit aux prêtres de sa Fraternité de professer le sedevacantisme. Nous devons faire confiance à sa prudence et à son sens théologique. Le père Muñoz fait remarquer qu'on ne trouve aucun saint, dans l'histoire de l'Église, qui ait été sedevacantiste, même si plusieurs ont résisté ouvertement et fortement devant les erreurs des papes. Faisons comme eux !

NOS COMMENTAIRES

I° : dès leur n° 1, nous sommes obligés de nuancer leur définition. Quand ils disent le siège de Pierre n'est pas occupé, ce n'est pas ce que disent les sedevacantistes (sd pour la suite). **Le siège est occupé, très occupé. Certes par un usurpateur** (usurper : s'emparer, s'approprier sans droit), mais il est malheureux d'utiliser ce terme de sedevacantisme. Je ne sais pas qui a imposé ce terme affreux, mais il vient plus de l'ennemi que de nous. Lire notre tract : *Nous ne sommes pas sedevacantistes*. Nous sommes catholiques, et puisque nous voulons mourir dans la foi catholique, nous refusons tout ce qui n'est pas intégralement catholique, donc nous refusons **TOUTE** la secte conciliaire, dont sa hiérarchie, dont ses papes, mais pas qu'eux. Nous rejetons sa foi, ses sacrements, ses catéchismes, ses doctrines, ses amitiés, sa discipline, tout.

II° : la réponse de la seconde question est correcte.

III° : De même pour la 3°. Mais pas du tout comme c'est analysé.

a) Les sd sont unis sur l'essentiel, divisés sur des détails.

Oui les sd sont différents sur quelques points. Ils sont surtout **tous d'accord pour refuser la foi conciliaire, pour dire qu'elle n'est pas catholique**. Ils sont d'accords pour vivre suivant la vie catholique de toujours, ce qui est l'essentiel. Leurs références sont le concile de Trente et Vatican I.

Ils ont tous un **grand courage** pour étudier, beaucoup étudier pour prendre une telle décision si aventureuse pour le pain quotidien, pour prier, beaucoup prier pour faire ce choix si controversé, puis vivre dans la solitude, dans la pauvreté, dans la moquerie, dans les railleries, mais aussi dans l'abandon, la constance, la confiance et l'amour de Dieu.

Ils ont tous en commun d'être attentifs à la volonté de Dieu, de n'être attentifs qu'à la volonté de Dieu, se moquant du qu'en dira-t-on. C'est l'essentiel.

Il est exact qu'ils sont divisés. Cette division est très secondaire. Hommes de caractère, de fermeté, ils se heurtent entre eux. Tout cela est du au manque d'une autorité. Mais qui pourrait être cette autorité ? Seul un vrai Pape et donc une Église en ordre peut ramener l'union. Chaque fois qu'un d'entre eux veut s'imposer comme autorité, cela déraile toujours, car dans une telle crise qui peut tout voir, comprendre, résoudre ? Chacun ayant telle ou telle limite est répréhensible et donc critiqué, d'où les divisions. Les plus sages savent que le berger ayant été frappé, les brebis du troupeau sont dispersées (Matth, XXVI, 31). Ils attendent qu'Il ressuscite, comme le dit le verset suivant, nous précédant en Galilée.

Cette division est utile, indispensable. On a remarqué que toute union est vite investie par des moins fermes et même par des ennemis. Il est bien plus prudent d'être dispersés.

Il est exact que les opinions divergent. Mais divergent **sur des détails**, parfois importants, soit au sujet de l'explication de la crise, soit sur les solutions de la crise. Nous avons déjà dit que **sur l'essentiel : LA FOI CONCILIAIRE N'EST PAS CATHOLIQUE, ils sont tous d'accord.**

Il en est de même à chaque grande crise. C'est par saint Paul que l'on peut comprendre : I Corint. XI, 19 : Parce qu'il faut qu'il y ait même des hérésies, afin qu'on découvre par là ceux d'entre vous qui ont une vertu éprouvée.

Une hérésie est un châtement. Un châtement mérité. L'hérésie conciliaire est un châtement et un châtement mérité. Les chrétiens, les pasteurs étaient devenus tièdes en tout. Tant que l'on ne voudra pas se convertir, Dieu nous abandonnera et ne nous sortira pas de la crise. Se convertir c'est aimer Dieu par-dessus tout et, si quelqu'un M'aime, il garde Mes commandements (Jean XIV, 15 et 23), c'est Lui obéir en tout.

Une hérésie dure tant qu'un petit nombre ne se purifie pas². Aujourd'hui nous savons que **doit succéder à cette apostasie le règne du Sacré-Cœur**. Pour un règne qui sera le plus grandiose de l'histoire, le Sacré-Cœur veut être entouré **de vrais chrétiens**. La crise durera le temps nécessaire à leur conversion. Si nous voulons voir le triomphe du Sacré-Cœur, convertissons-nous, et pas à moitié, nous souvenant de Sa parole : *Je vomirai les tièdes* (Apoc., III, 16).

b) Leurs ennemis paraissent unis mais sont vraiment divisés.

Les donneurs de leçons devraient se regarder avec attention dans leur miroir. Ils y découvriraient leur manque de courage, leur pusillanimité, leurs lâchetés, leur médiocrité, leur foi vacillante, toujours en train de composer. C'est cela qui les empêche d'avoir le courage de vraiment résister. C'est leur peu de caractère qui les unit.

Ils devraient craindre leur libéralisme. Tout ceux qui sont tombés ont composé avec l'erreur. Ce sont des libéraux. Le libéralisme est le plus grave danger³. Le combat de la messe ne suffit pas. Le combat de la Foi est bien plus considérable. Une seule erreur contre la Foi et nous perdons la Foi, cette Foi qui seule peut nous procurer la vie éternelle.

Mgr Lefebvre est le fondateur de trois œuvres : la Fraternité Saint-Pie X, la Fraternité Saint-Pierre, et en grande partie la mouvance sedevacantiste. Les prêtres les plus marquants de ces trois œuvres ont été ordonnés par lui, sans compter les prêtres devenus conciliaires et ceux qui malheureusement ont défrôqué. Il est responsable de cet éclatement, sa pensée ayant évolué entre les positions défendues par les trois, d'où trois sortes de disciples. Ceux qui aujourd'hui se disent les seuls successeurs sont bien en peine lorsqu'on ressort certains discours ou propos privés.

Tout cela prouve que la crise est terrible et la solution difficile. Tous pensent au départ faire la volonté de Dieu, mais au fur et à mesure que la crise dure et que les études sont connues, certaines positions sont de l'apostasie pure. Aller contre la Vérité connue, surtout pour des clercs, est un péché irrémissible contre le Saint-Esprit.

Le combat de Mgr Lefebvre n'ayant pas été complet, c'était à ses successeurs d'en assurer la continuité. Malheureusement, tièdes et pusillanimes, ils apostasiaient ou apostasieront pour la plupart dans un arrangement avec la secte conciliaire. Ils reprochent aux sd de ne pas être unis, ils paraissent unis, ils ne le sont pas. L'avenir le prouvera. Ils ont appliqué le juste milieu à la vérité alors que le juste milieu s'applique à la vertu.

Quand à l'élection de «papes», il est exact que plusieurs fois il y a eu élections de «papes». On en compte plus d'une vingtaine. Disons le haut et le clair : nous sommes absolument contre toutes ces comédies. Nous sommes déjà très, très réservés contre tous les sacres. Il faut savoir qu'il y a au monde 1500 plus ou moins faux évêques. C'est tragique.

Dans une crise aussi grave il est difficile de ne pas perdre la tête. Toute initiative privée en dehors de la défense de la Foi est hasardeuse. Nous pensons que la solution prophétisée par les vénérables Élisabeth Canori Mora et Anna-Maria Taigi, nous annonçant que saint Pierre et saint Paul devront rétablir la Papauté, est la plus sûre. Certains clercs ne croient pas aux prophéties privées. Nous préférons l'avis du cardinal Pie qui y croyait (voir notre cahier sur Holzhauser).

IV° : Nous avons déjà répondu à ce problème de la visibilité de l'Eglise, problème grave et dont nous avons montré combien l'analyse et l'enseignement de la Fraternité était incohérents et non-catholiques. Ce n'est pas le plus grave comme on voudrait nous le faire croire. Le plus grave problème est : la secte conciliaire a-t-elle la foi catholique, est-elle l'Eglise catholique ? Jamais nos théologiens n'abordent ces deux questions. Leur silence est un aveu qui les condamne.

Surtout qu'il y a une réponse cohérente donnée par quelqu'un qui n'est pas n'importe quel théologien et qui devrait nous amener à beaucoup de prudence et d'humilité. La très Sainte Vierge Marie, puisqu'il s'agit d'elle, a tout dit, tout expliqué, en trois mots : L'Eglise est éclipcée. Lire notre brochure sur la question.

Disciple du vénéré Mgr Guérard nous avons partagé sa position *materialiter-formaliter*, position qui nous paraissait la meilleure à l'époque. Mais nous témoignons que, lui ayant posé la question : quelle est la valeur des actes d'un pape *materialiter*, il nous avait répondu : nulle, d'où nous avons conclu, avec lui, que sa thèse s'éteignait dans le temps.

Depuis nous savons (étude de Mademoiselle Davidoglou) que si *materialiter* et *formaliter* sont distincts, ils ne peuvent pas être séparés. Ce serait comme une voiture sans moteur. Ça ne sert à rien.

Comme au temps de l'arianisme et de toute hérésie, il faut un certain temps pour arriver à cerner définitivement l'erreur. Tant que le mot consubstantiel n'a pas été opposé à Arius, tous ses opposants savaient qu'il y avait erreur, sans pouvoir l'étouffer. Dieu le permet pour nous purifier par la patience et la prière. Doit-on condamner ceux qui n'avaient pas

² Relire l'indispensable cahier de l'abbé Augustin Lémann, *Le dénouement de la persécution*, 1886, 8 p.

³ Être *non una cum*, être appelé sedevacantiste est un des aspects du combat contre l'erreur. Si c'est une garantie nécessaire, ce n'est pas une garantie suffisante. Nos milieux sont gangrenés de multiples autres erreurs, certaines aussi graves (comme le magnétisme, le pendule, vraiment sataniques, voir notre dossier). Les nombreux chrétiens (clercs et laïcs) blêmes, BLM, (bourgeois, libéraux, mondains) sont bien plus dangereux pour notre foi que nos ennemis. Ils sont de ces tièdes que Dieu vomit. Être vomi de Dieu !!!

encore découvert la réponse par le mot consubstantiel ? Soyons plus humbles et laissons le Dieu très bon juger ces vaillants défenseurs, même s'ils n'ont pas tout vu.

Ceux qui défendent **maintenant** cette thèse ne peuvent plus être pris au sérieux. La secte conciliaire ne peut pas être même matériellement, l'Eglise catholique. On a d'ailleurs remarqué que ceux qui la prônent encore, n'attaquent jamais les nouveaux sacrements de l'Ordre et des sacres. Ils ne remettent pas en question cette hiérarchie destructrice de l'Eglise. On est obligé, les années passant, de se poser quelques graves questions sur ces gens. Où veulent-ils nous mener ? Ne vont-ils pas jusqu'à ridiculiser La Salette pour défendre leur thèse ? Une autre prophétie du même lieu, parlant d'un certain cloaque, les gênerait-ils ?

V° : C'est exact. Mais il est évident que rechercher dans le passé des théologiens qui auraient pu étudier cette crise est ridicule. Qui aurait pu dans le passé deviner un tel désastre qui ne se limite pas à l'hérésie du Pape ? Même saint Thomas n'avait pu deviner la démo(n)cratie moderne !

Heureusement qu'ils n'ont pas repris l'argument souvent répété : Saint Paul a bien résisté à saint Pierre sans mettre en doute son autorité (Gal. II, 11 et sv). Car cette comparaison ne tient pas pour deux raisons. La première : il ne s'agissait pas de Foi, comme c'est le cas aujourd'hui. La seconde Pierre s'est soumis et l'incident fut clos, ce qui n'est pas le cas aujourd'hui.

VI° : Évident car étudié ; par Vatican I entre autres. Faut-il encore avoir le courage de se soumettre à l'étude et à la vérité. Est-ce d'ailleurs seulement un problème de courage ou n'est-ce pas plutôt un châtement ? Comment se fait-il qu'il n'existe aucune étude sur les péchés en amont qui ont mérité de tels châtements ? N'y aurait-il pas dans ces péchés, et ce depuis bien plus longtemps qu'on ne le pense, les sacrilèges faits par les prêtres indignes, les sacrilèges faits par les fidèles dans les mauvaises communions ?

VII° : Même Mgr Lefebvre a vu et enseigné que le concile, sa secte et ses papes étaient hérétiques : voir en particulier les *Dubia*, longtemps occultés et enfin disponibles. Quatre fois Mgr Lefebvre donnera la note d'hérésie. Il faut être vraiment tordu et aveugle pour se poser encore une telle question 30 ans après la démolition complète de l'Eglise. Il faut être complètement contaminé pour ne pas comprendre que cette hiérarchie est notre pire ennemi.

Quand on sait que l'aveuglement est la première conséquence du péché, il est logique de penser que l'aveuglement du concile, que l'aveuglement des ralliés, que l'aveuglement des futurs ralliés est dû à de graves péchés. Rappelons-nous le cloaque dénoncé à La Salette. Là est souvent l'explication des défaillances et des trahisons dogmatiques.

On lit dans la vie de saint Alphonse de Rigori, par l'éminent et antilibéral Père Berthe, qu'un jour saint Alphonse dans une conférence ecclésiastique disait qu'un prêtre qui avait failli ne pouvait être pardonné. Un des assistants se leva, objectant *Nego consequentiam* : le lendemain matin au réveil, il était mort !

On comprend pourquoi de nombreux clercs sont contre *L'Interprétation de l'Apocalypse* du Vénérable Holzhauser, qui précise qu'à la fin du cinquième âge il y aura tellement peu de croyants qu'ils se connaîtront par leur nom, insistant fortement sur la pureté. La pureté est liée à l'humilité et à l'obéissance (obéissance à Dieu avant l'obéissance aux hommes). En ouvrant les yeux, tout s'explique.

VIII°, XIX°, X°, XI° : voir les travaux de *Petrus es tu ?* et *Mystère d'Iniquité*. Voir aussi *L'Eglise éclipsée ?* qui aborde un autre aspect et non des moindres, celui du complot. Pourquoi *Le Sel de la Terre* n'a-t-il pas parlé de ce livre ? Lire aussi les petits livres de Mgr de Ségur sur l'Infaillibilité, disponibles aux Ed. Saint Rémi.

XII°, XIII° : **NOUS LES METTONS AU DÉFIT DE NOUS PRÉSENTER UNE LETTRE SIGNÉE D'UN LATINISTE SÉRIEUX QUI TRADUISE UNA CUM PAR PRIER POUR.** Lire notre brochure *Le problème de l'Una Cum, problème de l'heure présente. Quand on est malhonnête à ce point que penser du reste ?*

MES PÈRES, VOUS ÊTES DES MENTEURS. Vous êtes du camp des menteurs, vous êtes tombés dans le camp de l'ennemi, celui qui ment depuis le commencement.

XIV° : Mgr Lefebvre à la fin de sa vie disait souvent : il n'est pas possible que ces Papes soient les successeurs de Pierre. Tout laisse entendre qu'il est mort sedevacantiste. Pourquoi a-t-il été abandonné par ses fils ? Pourquoi personne n'a-t-il pu le rejoindre ? Pourquoi n'avons-nous toujours pas son testament ? Graves questions sans réponse et qui laissent très dubitatifs. A-t-on voulu cacher quelque chose et Quoi ?

En conclusion **que faut-il penser du Sel de la Terre ?** Spécialisé dans la clientèle BLM, (bourgeois, libéraux, mondains) ils ne défendent plus la Vérité. Depuis longtemps ils composent. Occupés à leurs restaurations historiques, ils ont besoin d'argent, de beaucoup d'argent et donc de bourgeois. On ne peut pas servir deux maîtres.

Pourquoi avoir écrit cet article ? Sur un ordre ? surtout pour qu'on ne dise pas que dans leur pseudo fermeté ils soient proches des sedevacantistes ? **Oderis quem læseris !**

Le Sel de la Terre est terriblement affadi. Avec quoi le salera-t-on ? Qu'il craigne le terrible châtement enseigné par Dieu : *Il n'est plus bon à rien, qu'à être jeté dehors et foulé au pied par les passants* (Matthieu, v, 13).

De nombreux clercs, de très nombreux, depuis 40 ans, ont subi ce châtement. Cette prophétie de Notre-Seigneur se réalisera aussi pour eux, à moins qu'ils ne se convertissent, mais n'est-il pas trop tard ? Les dominicains d'Avrillé, convertis par Mgr Guérard des Lauriers, sont tombés de lâcheté en lâcheté. En restera-t-il un seul ?